

Octobre 2015  
Communiqué de presse

## Rudolf Lichtsteiner – L'état des choses

Fotostiftung Schweiz, Winterthur, 24 octobre 2015 au 14 février 2016  
Visite en primeur pour les médias: 23 octobre 2015, 10 à 12h; vernissage: dès 18h.

L'exposition «Rudolf Lichtsteiner – L'état des choses» de la Fondation suisse pour la photographie est la première grande rétrospective consacrée à ce photographe, né à Winterthur en 1938. Elle montre des groupes de photos du fonds de l'artiste, géré par la fondation depuis 2012. L'ensemble de l'œuvre compte près de 1'000 tirages originaux, photo-objets et leporellos, créés sur une période de 50 ans.

Rudolf Lichtsteiner est une des figures de proue d'une mouvance artistique qui, depuis les années 1970, s'interroge sur l'«objectivité» de l'image photographique, sa capacité à reproduire le réel. Dès la fin des années 1960 déjà, il fut un des premiers photographes suisses à se pencher sur les spécificités médiales de la photographie, à sonder ses caractéristiques et modes de transmission culturelle, ses rapports avec la réalité. Le retoucheur professionnel travaille d'abord à Bâle et à Zurich comme photographe publicitaire. Parallèlement, il crée des séries de photos libres. Malgré son approche novatrice, son travail n'a été que peu considéré dans les milieux de la photographie jusqu'à présent.

L'exposition de la Fondation suisse pour la photographie offre un tour d'horizon des différentes approches que Rudolf Lichtsteiner a développées et suivies avec rigueur tout au long de son parcours. Les photographies prises en été 1961 à Berlin sont les premiers témoignages tangibles de ses nombreux voyages en Europe. Pour ces images de villes et de paysages, l'autodidacte s'essaie pour la première fois au procédé de l'exposition multiple. Un travail qui lui vaut le Prix Nicéphore Niepce en 1966, attirant du même coup l'attention internationale. En 1967, Lichtsteiner assemble 22 photographies de Prague en un leporello de 9 mètres 20 de long, le premier et le plus grand qu'il ait jamais réalisé, que l'on peut voir dans l'exposition à côté de quatre autres dépliants en couleur et en noir-blanc.

La rencontre de Rudolf Lichtsteiner avec le photographe tchèque Josef Sudek et la découverte de son œuvre modifie sa manière de photographier. Dès le début des années 1970, il dirige son regard sur des objets de la vie de tous les jours – une table, un arbre, une balle – qu'il tire de leur contexte habituel et réarrange en des mises en scène insolites, leur donnant une vie propre. Il s'aide pour cela du montage de négatifs et d'objectifs spéciaux, pour créer dans l'atelier ses mondes visuels imaginés. Il se dégage de ses images une poésie à la fois silencieuse et insistante, proche du rêve. Lichtsteiner se révèle un photographe-philosophe des choses dont il cerne les champs de signification en les approfondissant dans de vastes cycles. Il réalise les séries *Histoires de tables* (1981-1987) et *Œuvres d'arbre* (1979-1980), à voir dans l'exposition, pendant son engagement à l'École des arts appliqués de Zurich où il travaille comme enseignant de 1976 à 1986, et à partir de 1983 comme responsable de la classe de photo. Suite à son exposition *Voyages autour de ma chambre*, Lichtsteiner réalise en 1982 son unique film avec le réalisateur Jean-Pierre Garnier pour la Télévision suisse romande. Également à voir dans l'exposition, ce film documente sa manière de mettre en scène les choses, renseigne sur son modus operandi tout en constituant une œuvre d'art audiovisuelle à part entière.

Au début des années 1990, Lichtsteiner adopte un nouveau point de vue sur la photographie: ses *Successions* thématisent la lumière comme le médium photographique originel. L'exposition multiple et la superposition de végétaux, mauvaises herbes ou fruits, font apparaître des images que Lichtsteiner décrit lui-même comme «nuancées, spatialisées, denses et transparentes à la fois». L'exposition accorde une place d'honneur à ces images grand format à l'allure de tableaux paysagers. L'essence de la photographie et ses potentialités sont également le thème des images créées à partir de 1993 et que Lichtsteiner appelle des «expositions solaires» ou «héliographies». Il s'agit de photogrammes d'objets simples qui forment un jeu de teintes allant du jaune au lilas en passant par l'ocre et le sépia. Une bonne douzaine de ces pièces uniques sont montrées. Les premières expositions solaires de Lichtsteiner, de 1979, font figure de pièces rares: le photographe a posé la découpe d'une inscription sur une pièce d'érable plaqué et a exposé l'objet au soleil pendant plusieurs mois, créant un positif de l'inscription sur la surface photosensible du bois.

Les images-textes de Lichtsteiner des années 1990 constituent un autre pôle d'intérêt de l'exposition. Portant des titres programmatiques comme «La photographie est tellement difficile parce qu'elle est si simple», «Hasard» ou «Chacun peut participer», ces images dévoilent en lui le philosophe. Des lettres sculptées en bois deviennent les protagonistes d'images esthétiques concises au travers desquelles Lichtsteiner s'interroge sur la photographie, sa signification et sa portée culturelle. À la même époque, il commence à rédiger ses idées et thèses sur la photographie et à les combiner avec ses photos dans des livres d'artistes. Par cette imbrication du texte et de l'image, Lichtsteiner exprime rétrospectivement ses réflexions sur ses photographies tout en créant de nouvelles relations et significations à l'intérieur de ses livres. Depuis 2009, l'écriture sur la photographie supplante complètement la photographie elle-même. Photographie ou écriture, l'exposition de la Fondation suisse pour la photographie le montre clairement: pour Rudolf Lichtsteiner, il s'agit toujours d'exprimer une idée, en alternant les deux médias ou en les combinant de manière singulière.

Avec le soutien de l'Office fédéral de la culture, du Pour-cent culturel Migros, de F. Aeschbach AG, de la Volkart Stiftung et de la Dr. Werner Greminger-Stiftung.

**Publication:**

Parution de l'ouvrage *Rudolf Lichtsteiner – Fotografische Bilder*, avec un choix de photos et de leporellos de Rudolf Lichtsteiner, des textes de Heiner Bastian, Marina Bergholz, Udo Breger, Peter Degen, Dieter Froelich, Guido Magnaguagno et Ilma Rakusa. Avant-propos de Martin Gasser. Ed. Fotostiftung Schweiz, relié, 48 pages, 54 illustrations, quadrichromie (CHF 29.-).

[www.fotostiftung.ch](http://www.fotostiftung.ch)

**Informations:** contacter Katharina Rippstein, attachée de presse, [rippstein@fotostiftung.ch](mailto:rippstein@fotostiftung.ch), tél. +41 52 234 10 30.

**Images presse** (en qualité impression): à télécharger sur [www.fotostiftung.ch](http://www.fotostiftung.ch) (rubrique Presse).

Prière de nous envoyer un justificatif des articles publiés.